

---

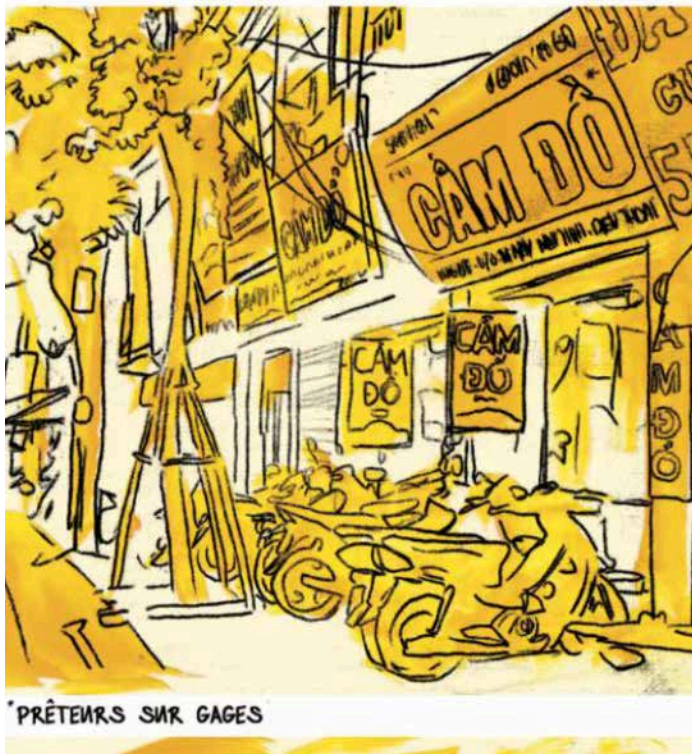
# Le boom du crédit à la consommation au Vietnam. Du récit biographique au récit graphique

*The Boom of Consumer Credit in Vietnam. From Biographical Narrative of  
Graphic Narrative*

**Nicolas Lainez, Jérôme Moreau et Joshua Devienne**

---

Image 1 – Extrait d'une bande dessinée sur *Le boom du crédit à la consommation au Vietnam*.



La bande dessinée est téléchargeable en intégralité ici. À lire de préférence après avoir lu l'article.

© N. Lainez, J. Moreau, J. Devienne, 2025

- 1 Ce projet de bande dessinée illustre une recherche sur l'essor du crédit à la consommation au Vietnam, menée pendant la pandémie de Covid-19 et déjà publiée sous forme de publications scientifiques (voir ci-dessous). Il contextualise ce phénomène socio-économique et propose une réflexion sur la transformation d'un récit biographique en récit graphique.

## 1. Le boom du crédit à la consommation au Vietnam

- 2 Le Vietnam connaît un essor du crédit à la consommation suscitant espoir et préoccupation. Ce secteur, presque inexistant au début des années 2010, a prospéré et, aujourd'hui, de nombreux opérateurs inondent les Vietnamiens d'offres de microcrédits par téléphone, SMS, email et réseaux sociaux. Obtenir un crédit est devenu si simple qu'il suffit de passer un appel ou de cliquer sur une application pour recevoir un microcrédit en quelques minutes. La croissance de ce marché est soutenue par l'appétit des classes moyennes jeunes et urbaines, ainsi que des familles rurales, pour financer logements, véhicules, biens de consommation, imprévus et études. En 2022, le crédit à la consommation représente 20,13 % des prêts en cours, soit 2,5 fois plus qu'en 2012.
- 3 Le marché est dominé par FE Credit, qui, depuis le début des années 2010, libéralise le crédit pour les Vietnamiens peu ou non bancarisés. En 2020, FE Credit détient 55 % de parts de marché, avec des prêts en cours totalisant 66 trillions de dong. Ses concurrents incluent Home Credit, HD Saison, PTFinance et Easy Credit, tandis que les

banques publiques et privées offrent également des prêts. Le marché comprend des plateformes digitales de prêt entre pairs comme Vaymuon, Tima et HuyDong, ainsi que des sociétés de prêt et des gangs de « crédit noir » proposant des prêts à taux élevé via des procédures simples et souvent digitalisées.

- 4 Ce boom du crédit engendre des effets ambivalents, avec un écart entre les discours politiques sur ses avantages et les pratiques bancaires liées à la collecte de créances douteuses. Les acteurs promeuvent le crédit comme un outil d'inclusion financière, mais sur le terrain, les emprunteurs voient leurs proches devenir garants malgré l'illégalité de cette pratique. Les promoteurs du crédit soulignent que ces pratiques illustrent une économie de subsistance abusive qu'il faut remplacer par une économie de marché régulée.
- 5 La pandémie de Covid-19 exacerbe les effets négatifs de ce boom. Les banques signalent une augmentation de 45 % des prêts en souffrance au premier trimestre 2020 par rapport à fin 2019. En mars 2020, la Banque centrale exige des institutions qu'elles restructurent les remboursements et limitent pénalités et intérêts. Pourtant, les prêts non remboursés continuent d'augmenter, surtout parmi les compagnies financières. FE Credit annonce une hausse de 6 à 6,6 % entre décembre 2019 et 2020, atteignant 9,1 % au premier semestre 2021 (VIR, 2021). De nombreux emprunteurs, incapables de payer en raison de la réduction de l'activité économique, subissent des pressions de leurs créanciers.
- 6 Les compagnies financières, et en moindre mesure les banques, utilisent des méthodes agressives pour recouvrer de créances douteuses, parfois en sous-traitant le recouvrement à des tiers criminels. Ces inquiétudes sont relayées dans la presse vietnamienne et sur les réseaux sociaux. Des vidéos documentant les menaces des agents de recouvrement inondent YouTube, tandis que des emprunteurs harcelés se regroupent sur Facebook pour partager leurs expériences et stratégies de résistance. Conscient de ces enjeux, le gouvernement reconnaît la nécessité de réguler le secteur du recouvrement tout en offrant un répit aux emprunteurs en difficulté. En 2019, la Banque centrale publie une circulaire limitant à cinq le nombre de rappels entre 7 heures et 21 heures. Les activités de recouvrement doivent exclure toute personne n'ayant pas d'obligation légale de remboursement. En janvier 2021, une nouvelle loi prohibe l'externalisation du recouvrement, bien que des contournements continuent d'exister.

## 2. Du récit biographique au récit graphique

- 7 J'entreprends mon étude sur le crédit à la consommation avant la pandémie. Mon travail se concentre sur la gestion du risque de crédit, défini comme la probabilité qu'un emprunteur ne rembourse pas sa dette. L'irruption soudaine du Covid-19 bouleverse mon travail. Étant bloqué au sein de l'ISEAS-Yusof Ishak Institute à Singapour, je ne peux me rendre au Vietnam pour réaliser des entretiens. Je recrute alors trois équipes d'étudiants pour mener une enquête qualitative sur 18 mois, impliquant 17 banquiers et 26 emprunteurs, principalement rencontrés à Hanoï et à Ho Chi Minh-Ville. La majorité des données collectées, environ 500 pages, proviennent d'entretiens semi-structurés et approfondis, réalisés via des appels téléphoniques et des messageries et, dans une moindre mesure en face-à-face. J'en viens rapidement à m'intéresser à la gestion des impayés. L'enquête met en lumière les récits

d'emprunteurs en difficulté, parfois désespérés face au harcèlement qu'ils subissent, ainsi que leurs proches, amis, collègues et employeurs devenus garants parfois malgré eux. Ces témoignages révèlent des préoccupations sociétales concernant le recouvrement agressif de créances douteuses par des sociétés financières et des tiers agissant en leur nom (voir Rao et McDonald, 2023 sur la Chine).

- 8 Je publie les résultats de ma recherche sous la forme d'un chapitre d'ouvrage (Lainez *et al.*, 2025), d'un article de revue (Lainez et Gardner, 2023), ainsi que de notes de recherche (Lainez *et al.*, 2021b) et de tribunes (Lainez, 2021b, Lainez *et al.*, 2021). Ces publications insèrent l'analyse dans un jargon scientifique et dans des débats académiques et sociétaux en vue de les enrichir. Mais elles peinent à rendre compte de manière précise, visuelle et sensorielle de l'environnement urbain et politique marqué par l'omniprésence du crédit, des circonstances singulières des emprunteurs et de leur famille, des émotions contradictoires générées par l'accès facile au crédit en période de besoin et des difficultés de paiement en temps de crise, et du drame personnel et familial que traversent certains emprunteurs marqués par les « expériences vécues du défaut » en raison de l'intrusion des technologies de harcèlement dans leur vie (Deville, 2015). Ces frustrations font naître chez moi le besoin d'explorer un support plus créatif pour apaiser mes ressentis.
- 9 Le choix de la bande dessinée s'avère pertinent. Ce support permet de communiquer efficacement les résultats de recherche, offrant une approche plus accessible que le texte scientifique (Kuttner *et al.*, 2021, p. 201) et attirant l'attention du public sur des sujets peu connus qui pourraient autrement ne pas susciter son intérêt (Marc et Richardier, 2023). De plus, la bande dessinée peut renforcer l'intérêt des lecteurs sur un sujet donné en transmettant autant d'informations qu'un texte écrit (Lin *et al.*, 2015, Farinella, 2018). Concrètement, la retranscription de ma recherche en bande dessinée permet de reconstituer un décor visuel du boom du crédit à Ho Chi Minh-Ville, que j'avais documenté photographiquement (Lainez, 2021a). Elle permet également de mettre en scène les relations sociales que M. Nguyen entretient avec ses proches, son employeur, ses collègues, ses banquiers et ses recouvreurs. Cet accent sur les relations sociales permet de présenter le personnage principal comme un époux, un fils, un employé, un collègue, un client, un utilisateur et administrateur de groupes Facebook, pas seulement comme un « emprunteur en difficulté » ou un « surendetté », pour reprendre des catégories qui dominent les débats académiques sur le (sur)endettement (Guérin *et al.*, 2014) et le recouvrement (Deville, 2015).
- 10 L'écriture du scénario et la construction des personnages secondaires et de M. Nguyen soulèvent des questionnements sur la transformation d'un récit biographique en récit graphique. J'ai ainsi employé deux méthodes. La première a consisté à sélectionner un cas paradigmatique parmi les emprunteurs rencontrés lors de l'enquête, celui de M. Nguyen, pour illustrer les effets ambivalents du boom de crédit, exacerbés par la crise. Ce choix repose sur plusieurs raisons. Tout d'abord, son histoire englobe toutes les étapes clés des processus étudiés : la décision d'emprunter pour des raisons médicales dans un contexte de forte incitation à l'emprunt, la responsabilisation collective du remboursement de la dette, la répartition familiale du risque de crédit, l'avènement de la pandémie et son impact économique sur les emprunteurs, les difficultés que ces derniers rencontrent pour rembourser, le harcèlement orchestré par les opérateurs de crédit, ainsi que la résistance de certains emprunteurs qui vont jusqu'à refuser de rembourser leurs dettes et à s'engager politiquement en ligne, ce qui

contraint le gouvernement à agir. Le récit de M. Nguyen présente une structure narrative en trois actes, à la fois classique et efficace sur le plan de la construction dramatique. Il commence par un incident qui permet au public de s'identifier, ici l'arrivée de la pandémie qui compromet sa capacité de remboursement. Ensuite, l'apogée du drame se manifeste par l'intensification du harcèlement, tant individuel que collectif. Enfin, la résolution du problème s'exprime par son refus de rembourser la dette et de s'engager sur les réseaux sociaux. Cette montée dramatique se reflète dans le choix de trois couleurs associées à chacune des sections : jaune, orange et rouge. Enfin, le récit de M. Nguyen se distingue par sa générosité : il propose un témoignage franc et détaillé ainsi qu'une parole informée, articulée et politique sur les pratiques abusives et sa propre expérience du harcèlement. Cette matière riche permet de créer un personnage pluridimensionnel, doté d'une identité propre et d'une trajectoire personnelle, facilitant ainsi l'empathie du public.

- 11 La deuxième méthode de transformation d'un récit biographique a consisté à créer des personnages secondaires inspirés des témoignages de banquiers et de recouvreurs dans le but d'en faire des idéaux-types. Cette démarche a nécessité de distinguer les caractéristiques visibles et significatives des acteurs interviewés de celles qui sont invisibles et peu pertinentes pour l'analyse des données. L'objectif était de donner de la profondeur à ces anti-héros sans les réduire à des archétypes ou à des caricatures, une préoccupation qui souligne la tension entre la vraisemblance scientifique et la reproduction de stéréotypes (Berthaut *et al.*, 2023). Il fallait éviter de présenter les employés de la banque, le directeur du service des impayés et la société de recouvrement externe comme de cruels bourreaux ou des *loan sharks* immoraux et avides de profit, figures pathologiques et stigmatisées du système capitaliste, voire de l'économie informelle. Cependant, la bande dessinée tombe quelque peu dans ce piège en raison du manque d'espace pour développer davantage le fonctionnement du système bancaire et les logiques des personnages.
- 12 J'avais initialement conçu ce projet sur une vingtaine de pages afin d'augmenter les chances de publication auprès des revues *XXI* et *La Revue dessinée*, avec l'objectif d'atteindre un public non universitaire. Malheureusement, ces revues ont rejeté la proposition en raison d'un manque d'adéquation avec leur ligne éditoriale. Un espace supplémentaire, notamment dans le cadre d'un album, permettrait d'humaniser les banquiers et les recouvreurs, en montrant, par exemple, que l'employée du service de recouvrement de FE Credit était une étudiante en job d'été, mal à l'aise avec son travail et la manière dont elle traite les emprunteurs en difficulté, ce qui l'amène à remettre en question les directives de son supérieur. Des pages supplémentaires auraient également été nécessaires pour expliquer que les banquiers de FE Credit sont motivés non seulement par la quête de profit, mais aussi par la peur de dépasser le seuil de 3 % de taux de créances douteuses imposé par la Banque centrale après l'éclatement de la bulle spéculative immobilière de 2012, dans le sillage de la crise financière mondiale de 2008. Dans ce contexte juridiquement contraint et politiquement sensible, les banques et les compagnies financières vietnamiennes utilisent tous les moyens possibles pour réduire les ratios de créances douteuses, y compris le harcèlement des emprunteurs et de leurs proches, au titre d'un argument culturel selon lequel la famille vietnamienne doit s'entraider. Les sociétés tierces aux pratiques douteuses effectuent des tâches interdites par la régulation, rendant service aux compagnies financières dont la marge de manœuvre est limitée. Décrire la complexité des effets ambivalents d'un boom de crédit dans un pays en transition nécessite des données difficiles à obtenir en raison de

la sensibilité du sujet et du secret bancaire entourant les pratiques des banquiers. Cela exige aussi et surtout une traduction efficace d'un récit biographique en un récit graphique, laissant une marge entre réalisme scientifique, fantaisie créative et subjectivité propre à la bande dessinée.

---

## BIBLIOGRAPHIE

- BERTHAUR Jérôme, BIDEJ Jennifer, THURA Mathias (2023)**, « Mettre la sociologie en cases : Retours sur l'expérience de la collection Sociorama », *Socio-logos*, 18, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/socio-logos.6116>
- DEVILLE Joe (2015)**, *Lived Economies of Default: Consumer Credit, Debt Collection and the Capture of Affect*, Londres-New York, Routledge.
- FARINELLA Matteo (2018)**, « The Potential of Comics in Science Communication », *Journal of Science Communication*, 17(1), p. 1-17, [en ligne] <https://doi.org/10.22323/2.17010401>
- GUÉRIN Isabelle, MORVANT-ROUX Solène, VILLAREAL Magdalena (2014)**, « Introduction », in GUÉRIN Isabelle, MORVANT-ROUX Solène, VILLAREAL Magdalena (dir.), *Microfinance, Debt and Over-Indebtedness: Juggling with Money*, Londres-New York, Routledge, p. 1-23.
- KUTTNER Paul J., WEAVER-HIGHTOWER Marcus B, SOUSANIS Nick (2021)**, « Comics-Based Research: The Affordances of Comics for Research Across Disciplines », *Qualitative Research*, 21(2), p. 195-214, [en ligne] <https://doi.org/10.1177/1468794120918845>
- LAINÉZ Nicolas (2021a)**, « Visualizing Debt and Credit in Hồ Chí Minh City: A Photographic Approach », *Journal of Vietnamese Studies*, 16(1), p. 158-178, [en ligne] <https://doi.org/10.1525/vs.2021.16.1.158>
- LAINÉZ Nicolas (2021b)**, « Navigating Vietnam's Lending App Maze », *Fulcrum*, [en ligne] <https://sealionplus.iseas.edu.sg/nodes/view/24233>
- LAINÉZ Nicolas, BUI Thi Thu Doai, to Thu Phuong (2021)**, « In Vietnam, 'Robin Hood' Borrowers are Taking Aim at Digital Loan Sharks », *South China Morning Post*, [en ligne] <https://www.scmp.com/week-asia/opinion/article/3129919/vietnam-robin-hood-borrowers-are-taking-aim-digital-loan-sharks>
- LAINÉZ Nicolas, GARDNER Jodi (2023)**, « Algorithmic Credit Scoring in Vietnam: A Legal Proposal for Maximizing Benefits and Minimizing Risks », *Asian Journal of Law and Society*, 10(3), p. 401-432, [en ligne] <https://doi.org/10.1017/als.2023.6>
- LAINÉZ Nicolas, TRINH Khanh P., BUI Thi Thu Doai (2025)**, « Consumer Finance in Vietnam: The De/personalization of Credit and Debt Collection », in NGUYEN Minh T.N., ENDRES Kirsten W. (dir.), *Reconfiguring Vietnam: Global Encounters, Translocal Lifeworlds*, Yale, Yale Southeast Asia (Studies Monograph Series), p. 79-99.
- LLIN Shu-Fen, LIN Huann-shyang, LEE Ling, YORE Larry D. (2015)**, « Are Science Comics a Good Medium for Science Communication? The Case for Public Learning of Nanotechnology »,

*International Journal of Science Education, Part B*, 5(3), p. 276-294, <https://doi.org/10.1080/21548455.2014.941040>

MARC Claire, RICHARDIER Verena (2023), « Mettre en dessins le travail scientifique », *Images du travail, travail des images*, 14, [en ligne] <https://doi.org/10.4000/itti.3680>

RAO Yichen, MCDONALD Tom (2023), « Debt at a distance: Counter-collection strategies and financial subjectivities of China's working-class defaulters during COVID-19 », *Economy and Society*, 52(2), p. 250-273, [en ligne] <https://doi.org/10.1080/03085147.2022.2154501>

VIR (2021), « Consumer finance in major tie-up tendency », *Vietnam Investment Review*, [en ligne] <https://vir.com.vn/consumer-finance-in-major-tie-up-tendency-86774.html>

## RÉSUMÉS

Cette bande dessinée illustre une recherche sur l'essor du crédit à la consommation au Vietnam, réalisée pendant la pandémie de Covid-19. Le Vietnam connaît un développement du crédit qui suscite à la fois espoir et inquiétude. Les effets ambivalents de cette situation se manifestent dans l'écart entre les discours politiques vantant les bienfaits du crédit et les pratiques bancaires abusives liées au recouvrement de créances douteuses. La transformation du récit biographique d'un emprunteur en difficulté en récit graphique permet de reconstituer un décor visuel du boom du crédit à la consommation à Ho Chi Minh Ville et de mettre en scène les relations sociales notamment de l'emprunteur avec ses proches, son employeur, ses collègues, ses banquiers et ses recouvreurs. La réflexion se concentre sur la construction du récit graphique et des personnages qui l'animent.

This comic strip explores research on the rise of consumer credit in Vietnam during the Covid-19 pandemic. The country is experiencing a credit expansion that brings both optimism and concern. This duality is evident in the contrast between political narratives that highlight the advantages of credit and the exploitative banking practices surrounding controversial debt collection practices. By transforming the personal story of a struggling borrower into a graphic narrative, this project reconstructs the visual context of the consumer credit boom in Ho Chi Minh City and illustrates the borrower's relationships with family, employers, colleagues, bankers, and debt collectors. The focus of this reflection is on the creation of the graphic narrative and the characters that bring it to life.

## INDEX

**Mots-clés** : crédit à la consommation, dette, harcèlement, bande dessinée, anthropologie, Viet Nam

**Keywords** : consumer finance, debt, harassment, comic, anthropology, Vietnam

## AUTEURS

NICOLAS LAINEZ

CESSMA, IRD, chercheur, scénariste

**JÉRÔME MOREAU**

Co-scénariste

**JOSHUA DEVIENNE**

Dessinateur